

DIMANCHE 12 JUILLET 2026

SUJET — SACREMENT

TEXTE D'OR : MICHÉE 6 : 8

« Ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. »

LECTURE ALTERNÉE : **Hébreux 9 : 11-15**

11. Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création ;
12. Et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.
13. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair,
14. Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !
15. Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. **Matthieu 4 : 23**

²³ Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

2. **Matthieu 5 : 1, 2, 7**

¹ Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

² Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit :

⁷ Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !

3. **Matthieu 12 : 1 (Jésus)-13**

¹ Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples, qui avaient faim, se mirent à arracher des épis et à manger.

² Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat.

³ Mais Jésus leur répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ;

⁴ Comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, et qui étaient réservés aux sacrificateurs seuls ?

⁵ Ou, n'avez-vous pas lu dans la loi que, les jours de sabbat, les sacrificateurs violent le sabbat dans le temple, sans se rendre coupables ?

⁶ Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple.

⁷ Si vous saviez ce que signifie : je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices, vous n'auriez pas condamné des innocents.

⁸ Car le Fils de l'homme est maître du sabbat.

⁹ Étant parti de là, Jésus entra dans la synagogue.

- 10 Et voici, il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils demandèrent à Jésus : Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat ? C'était afin de pouvoir l'accuser.
- 11 Il leur répondit : Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ?
- 12 Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat.
- 13 Alors il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.

4. Marc 1 : 39-42

- 39 Et il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il chassa les démons.
- 40 Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur.
- 41 Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur.
- 42 Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.

5. Luc 10 : 25-37

- 25 Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?
- 26 Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ?
- 27 Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même.
- 28 Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras.
- 29 Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?
- 30 Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort.
- 31 Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre.
- 32 Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre.
- 33 Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit.

- 34 Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui.
- 35 Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.
- 36 Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ?
- 37 C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même.

6. Matthieu 26 : 17-20, 26-28

- 17 Le premier jour des pains sans levain, les disciples s'adressèrent à Jésus, pour lui dire : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ?
- 18 Il répondit : Allez à la ville chez un tel, et vous lui direz : Le maître dit : Mon temps est proche ; je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples.
- 19 Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque.
- 20 Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze.
- 26 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps.
- 27 Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ;
- 28 Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.

7. Romains 12 : 1, 2

- 1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.
- 2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Science et Santé

1. 241 : 19-22

La substance de toute dévotion est la réflexion et la démonstration de l'Amour divin guérissant la maladie et détruisant le péché. Notre Maître a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

2. 4 : 6-9

Garder les commandements de notre Maître et suivre son exemple, voilà notre vraie dette envers lui et la seule preuve valable de notre gratitude pour tout ce qu'il a fait.

3. 25 : 22-31

Bien qu'il démontrât son empire sur le péché et la maladie, le grand Maître ne dispensa nullement les autres de donner les preuves indispensables de leur propre piété. Il travaillait pour leur servir d'exemple, afin qu'ils pussent démontrer comme lui ce pouvoir et en comprendre le Principe divin. Une foi implicite en notre Maître et tout l'amour émotif que nous pourrions lui vouer, cela seul ne fera jamais de nous ses imitateurs. Il nous faut aller et faire de même, autrement nous n'utilisons pas les grands bienfaits que nous valurent le travail et la souffrance de notre Maître.

4. 27 : 22-28

Jésus envoya en mission soixante-dix disciples en même temps, cependant l'histoire ne parle favorablement que de onze d'entre eux. La tradition lui en attribue deux ou trois cents autres qui n'ont laissé aucun nom. « Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » Ils s'écartèrent de la grâce parce qu'en réalité ils ne comprirent jamais les enseignements de leur Maître.

5. 135 : 26-33

Le christianisme tel que Jésus l'enseignait n'était pas un credo, ni un système de cérémonies, ni une dispensation spéciale d'un Jéhovah ritualiste ; mais c'était la démonstration de l'Amour divin qui chasse l'erreur et guérit les malades, non pas simplement au *nom* du Christ, la Vérité, mais par la démonstration de la Vérité, comme il en va nécessairement dans les cycles de la lumière divine.

6. 54 : 1-3, 13-17

Par la grandeur de sa vie humaine, il démontra la Vie divine. Grâce à la plénitude de sa pure affection, il définit l'Amour.

En témoignage de sa mission divine, il présenta la preuve que la Vie, la Vérité et l'Amour guérissent les malades et les pécheurs, et triomphent de la mort par l'Entendement, non par la matière. Il n'eût pu offrir de plus grande preuve de l'Amour divin.

7. 51 : 19-25

Son exemple parfait nous fut donné pour notre salut à tous, mais seulement à la condition que nous accomplissions les œuvres qu'il fit et enseigna aux autres à faire. Son intention en guérissant était de démontrer son Principe divin, et non pas uniquement de restaurer la santé. Il était inspiré par Dieu, par la Vérité et l'Amour, en tout ce qu'il disait et faisait.

8. 40 : 26-31

Notre Père céleste, l'Amour divin, exige de tous les hommes qu'ils suivent l'exemple de notre Maître et de ses apôtres, et ne se bornent pas à adorer sa personnalité. Il est triste que l'on soit arrivé à donner si généralement à l'expression *service divin* le sens de culte public au lieu d'œuvres quotidiennes.

9. 487 : 28-2

L'apôtre Jacques dit : « Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi je te montrerai ma foi par mes œuvres. » La compréhension que la Vie est Dieu, Esprit, prolonge nos jours en fortifiant notre confiance dans l'impérissable réalité de la Vie, dans sa toute-puissance et son immortalité.

Cette foi repose sur un Principe compris. Ce Principe guérit les malades et met en lumière les aspects permanents et harmonieux des choses. Nos enseignements sont suffisamment confirmés par leurs résultats.

10. 32 : 14-26

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous. »

Le vrai sens spirituel du sacrement se perd s'il ne consiste qu'à faire usage de pain et de vin. Les disciples avaient mangé, cependant Jésus pria et leur donna du pain. Pris au sens littéral cela eût été absurde ; mais dans sa signification spirituelle, c'était naturel et beau. Jésus pria ; il se retira des sens matériels pour se raffermir le cœur par des perspectives plus lumineuses, des perspectives spirituelles.

11. 35 : 22-33

Notre baptême est une purification de toute erreur. Notre église est bâtie sur le Principe divin, l'Amour. Nous ne pouvons nous unir à cette église que dans la mesure où nous sommes nés à nouveau de l'Esprit, où nous atteignons à la Vie qui est la Vérité, et à la Vérité qui est la Vie, en produisant les fruits de l'Amour — en chassant l'erreur et en guérissant les malades. Notre Eucharistie est la communion spirituelle avec l'unique Dieu. Notre pain, « qui descend du ciel », est la Vérité. Notre coupe est la croix. Notre vin est l'inspiration de l'Amour, le breuvage que but notre Maître et qu'il engagea ses disciples à boire.

12. 33 : 27-17

Chrétiens, buvez-vous sa coupe ? Avez-vous pris part au sang de la Nouvelle Alliance, aux persécutions qui accompagnent une compréhension nouvelle et plus élevée de Dieu ? S'il n'en est pas ainsi, pouvez-vous dire alors que vous avez commémoré Jésus en partageant sa coupe ? Tous ceux qui mangent le pain et boivent le vin en souvenir de Jésus, sont-ils vraiment disposés à boire sa coupe, à se charger de sa croix et à tout abandonner pour le principe-Christ ? Alors pourquoi attribuer cette inspiration à un rite mort, au lieu de prouver, en chassant l'erreur et en rendant le corps « saint, agréable à Dieu », que la Vérité a été comprise ? Si le Christ, la Vérité, est venu à nous dans la démonstration, nulle autre commémoration n'est nécessaire, car la démonstration est Emmanuel, ou *Dieu avec nous* ; et si un ami est avec nous, pourquoi aurions-nous besoin de souvenirs de cet ami ?

Si tous ceux qui ont jamais pris part au sacrement avaient réellement commémoré les souffrances de Jésus et bu de sa coupe, ils auraient transformé le monde. Si tous ceux qui cherchent à le commémorer par des symboles matériels veulent se charger de la croix, guérir les malades, chasser les maux, et prêcher le Christ, ou la Vérité, aux pauvres — la pensée réceptive — ils amèneront le millénium.

13. 55 : 18-26

Mon espérance lassée tâche de discerner le jour bienheureux où l'homme reconnaîtra la Science du Christ et aimera son prochain comme lui-même — où il percevra clairement l'omnipotence de Dieu et le pouvoir guérisseur de l'Amour divin dans ce qu'il a fait et ce qu'il fait actuellement pour l'humanité. Les promesses seront accomplies. Le temps de la réapparition de la guérison divine est de tous les âges ; et quiconque met son tout terrestre sur l'autel de la Science divine, boit dès à présent de la coupe du Christ, et est doué de l'esprit et du pouvoir de la guérison chrétienne.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6